

LA MODE EN MOUVEMENT



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SOMMAIRE

- 3 BIENVENUE AU PALAIS GALLIERA –
MUSÉE DE LA MODE DE PARIS
- 4 MODE D'EMPLOI DU DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
- 5 L'EXPOSITION
«LA MODE EN MOUVEMENT»
- 6 PLAN DE L'EXPOSITION
- 7 QUELQUES ŒUVRES CLÉS
- 8 PARCOURS DE L'EXPOSITION
- 18 CHRONOLOGIE DE LA MODE
DU 18^E SIÈCLE À NOS JOURS
- 20 ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES
- 23 BIBLIOGRAPHIE
ET SITOGRAPHIE SÉLECTIVES

BIENVENUE AU PALAIS GALLIERA – MUSÉE DE LA MODE DE PARIS

Situé sur la colline de Chaillot, le Palais Galliera, d'inspiration Renaissance, abrite le musée de la mode de Paris. À travers son parcours des collections, le musée met en scène une partie de ses collections constituées de près de 200 000 œuvres, parmi les plus importantes au monde dans ce domaine, et raconte une histoire de la mode du 18^e siècle à nos jours. Au fil d'expositions temporaires, monographiques ou thématiques qui ont fait sa renommée, le Palais Galliera permet à un large public de découvrir différentes approches de la mode, entre création artistique et phénomène socioculturel, et d'explorer ses grandes figures.

Dès 1920, à l'occasion du don fondateur de sa collection à la Ville de Paris, la Société de l'histoire du costume, à travers son président Maurice Leloir, appelait de ses vœux la création d'un musée présentant une histoire de la mode de manière permanente. Depuis 2021, le Palais Galliera a donné vie à ce souhait en déployant, au sein des Galeries Gabrielle Chanel, des expositions collections retraçant l'évolution de la mode du 18^e siècle à nos jours.

Des réaccrochages réguliers, nécessaires pour la préservation des œuvres, permettent de varier les angles d'études et de valoriser l'ensemble des collections. Les œuvres sont ainsi placées sous vitrine pour éviter l'empoussièrement et leur éclairage est réduit afin de limiter la dégradation des fibres textiles et autres matériaux sensibles comme le papier.



Façade extérieure
du Palais Galliera
depuis le jardin

MODE D'EMPLOI DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier s'adresse aux enseignants du secondaire et du supérieur souhaitant préparer une visite de groupe en autonomie. Il se veut un outil d'accompagnement à la découverte de l'exposition tant pour l'enseignant que l'élève.

L'exposition faisant l'objet de trois accrochages successifs pour des raisons de conservation préventive, le parcours de l'exposition présenté dans ce dossier correspond au premier accrochage, du 16 juin 2023 au 15 mars 2024.

Pour mieux appréhender l'exposition, ce parcours est articulé en quatre parties chronologiques du 18^e au 21^e siècle, proposant chacune entre deux et sept focus thématiques. Les thèmes des focus varient et traitent de la place du vêtement dans la pratique d'activités physiques et sportives, son rapport au corps et au mouvement et les conséquences sociales de son évolution. Chaque focus est associé à des œuvres clés numérotées (page 7) et localisées sur le plan du parcours (page 6).

De manière générale, l'exposition permet d'atteindre les objectifs d'éducation artistique et culturelle, notamment par la rencontre d'œuvres textiles majeures et de créateurs et la transmission de connaissances sur les grandes évolutions sociétales du 18^e siècle à nos jours, reflétées par l'histoire de la mode. Elle fait également écho à plusieurs sujets développés dans les programmes scolaires, en particulier en Français, en Histoire-Géographie et dans les enseignements de spécialité. Ces thématiques sont mises en exergue en couleur dans le texte.

QUELQUES CONSIGNES DE VISITE

Le groupe doit se présenter devant le musée 15 minutes avant l'horaire indiqué sur la lettre de confirmation. Celle-ci sera demandée aux différents accès : entrée, contrôle Vigipirate, billetterie, entrée de l'exposition.

Des toilettes sont accessibles au rez-de-jardin (niveau -1).

Si besoin, le musée est doté d'un ascenseur accessible depuis la cour d'honneur.

Le musée ne dispose pas de vestiaire de groupe mais des casiers consignes sont disponibles au rez-de chaussée et au rez-de-jardin (-1) du musée.

Il n'est pas autorisé de manger ou de boire dans les espaces d'exposition.

Que la visite soit libre ou guidée, les élèves sont sous la responsabilité des enseignants. Chaque groupe ou participant se doit de respecter les pièces exposées, les autres visiteurs et le personnel du musée; la visite doit s'effectuer dans le calme et la discrétion. Les téléphones portables doivent être éteints ou sur mode silencieux.

Il est interdit de toucher les pièces exposées, uniques et fragiles.

Les photographies sans flash et sans déranger les autres visiteurs sont autorisées.

L'EXPOSITION «LA MODE EN MOUVEMENT»

Pour sa deuxième exposition collections, le Palais Galliera présente, du 16 juin 2023 au 7 septembre 2025, «La Mode en mouvement», un parcours chronologique riche d'environ 200 œuvres, retraçant une histoire de la mode du 18^e siècle à nos jours, en développant parallèlement une thématique transversale dédiée au corps en mouvement.

Se faisant l'écho des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, l'exposition crée un dialogue entre le vêtement du quotidien et celui conçu au fil des époques pour l'activité physique et sportive. Cette lecture croisée révèle notamment la spécialisation progressive du vêtement sportif, l'adaptation à la fin du 19^e siècle des tenues féminines pour la pratique physique, le masculinisation du vêtement féminin ou encore l'introduction du *sportswear* dans notre vestiaire quotidien. Elle met également en avant, dans une dimension plus sociologique, le rapport au corps et à son image, entre contrainte et liberté de mouvement. Cette libération du corps à travers l'activité physique a aussi contribué à l'évolution des mentalités et des canons de beauté. Costumes de bain, tenues de cycliste et d'amazone, manteaux et accessoires d'automobiliste, tailleurs de footing, ou encore sneakers répondent ainsi aux silhouettes caractéristiques de trois siècles d'histoire de la mode.

Prolongeant l'exposition des collections dans la galerie courbe du rez-de-jardin, l'exposition «Les Couleurs de la mode» présente un fonds inédit d'autochromes conservées au musée national des Arts et Métiers (CNAM, Paris). Ces images exceptionnelles sont des photographies couleur rétroéclairées, qui étaient présentées à Paris de 1921 à 1923 lors d'un salon du luxe français. Cette manifestation d'un genre nouveau visait à promouvoir l'industrie française de la mode à l'automobile, de l'orfèvrerie aux arts décoratifs.

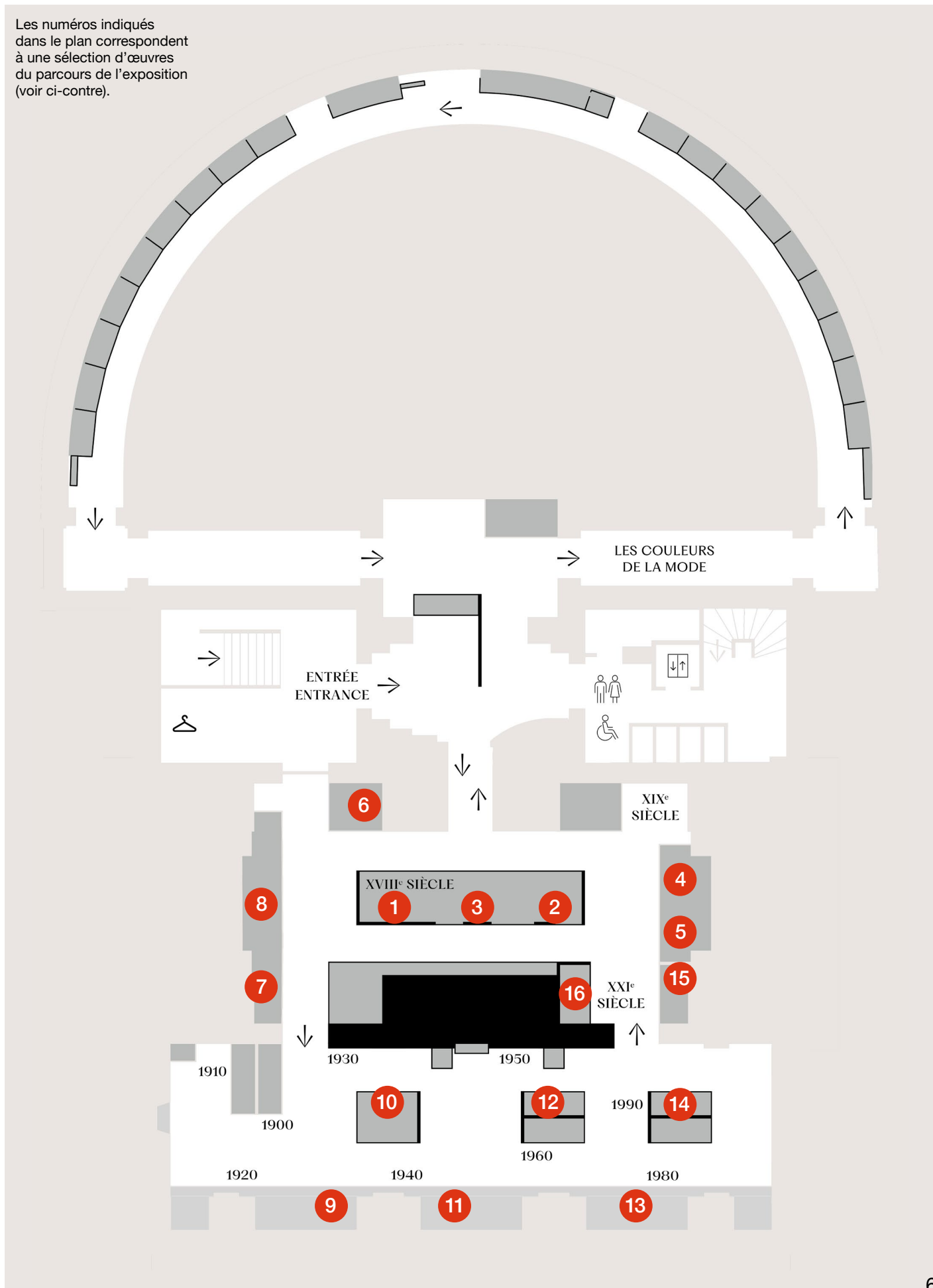


Autochrome, 1921-1923, Paris, musée des Arts et Métiers

Salle de l'exposition «La mode en mouvement», Palais Galliera, 2023

PLAN DE L'EXPOSITION

Les numéros indiqués dans le plan correspondent à une sélection d'œuvres du parcours de l'exposition (voir ci-contre).



QUELQUES ŒUVRES CLÉS


LE 18^E SIÈCLE

1  **LE CORPS CONTRAINT
AU 18^E SIÈCLE**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

2  **LA ROBE EN COTON
À LA FIN DU 18^E SIÈCLE**

3  **LA MODE MASCULINE**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

LE 19^E SIÈCLE

4  **L'ÉQUITATION**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

5  **LA PROMENADE**

6  **LA BAINADE**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)


7  **LE CYCLISME**

LE 20^E SIÈCLE

8  **L'AUTOMOBILE AU TOURNANT
DU 20^E SIÈCLE**

9  **LE SUCCÈS DE LA MAILLE
DANS LES ANNÉES 1920**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

10  **LE SPORT
DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES**


11  **LES ANNÉES 1940,
UNE CRÉATION SOUS CONTRAINTE**

12  **LES ANNÉES 1950,
LE DÉVELOPPEMENT
D'UN SPORTSWEAR CHIC**

13  **LES ANNÉES 1960,
UNE MODE JEUNE ET LIBRE**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

14  **LES ANNÉES 1990, MONTÉE
EN PUISSANCE DU SPORTSWEAR**

LE 21^E SIÈCLE

15  **LE FOOTBALL**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

16  **LA BASKET**
[Télécharger l'image et la notice détaillée](#)

PARCOURS DE L'EXPOSITION

LE 18^E SIÈCLE

Santé corporelle / Usages vestimentaires / Anglomanie /
Naissance du sport / Premiers jeux de compétition

Le 18^e siècle voit l'évolution du vestiaire des élites. Dans la première partie du siècle, les vêtements se caractérisent par l'exubérance qu'impose le mode de vie aristocratique. Les «corps à baleines» étroits et les jupons élargis par des paniers, cercles d'osier portés sous les robes donnent aux femmes des allures hiératiques. Dans la deuxième moitié du 18^e siècle Jean-Jacques Rousseau dans *l'Emile* (1762) critique cette mode qu'il oppose aux drapés antiques. Les robes droites et lâches s'imposent progressivement. La silhouette féminine retrouve une allure déliée, perdue depuis le 16^e siècle. Paradoxalement, les vêtements masculins à la mode sont plus étroits, contraignant davantage les anatomies.

L'importance de maintenir le corps humain dans un bon état général s'impose peu à peu dans les mentalités. **Le développement des espaces publics urbains**, cours, jardins publics et boulevards contribue à mettre la promenade à la mode. Des médecins s'interrogent sur les contraintes vestimentaires artificielles, tels les corps à baleines, qui nuisent à la santé. Cette idée d'un corps dynamique s'affirme également à la faveur de l'influence de la société anglaise, accrue dans le dernier quart du siècle, où de nouveaux jeux de compétition physique se développent: courses de chevaux, chasse au renard, boxe et lutte. Outre-Manche, ces passe-temps sont regroupés sous le nom de sports, dérivé du français médiéval «desport» («amusement»).



LE CORPS CONTRAINT AU 18^E SIÈCLE

La robe à la française, caractérisée par les doubles plis plats qui animent son dos, est emblématique de l'élégance féminine du milieu du 18^e siècle. Elle se porte sur un corps à baleines et un panier, jupon élargi par des cerceaux d'osier ou fait de cercles de métal reliés par des sangles. Ces vêtements de dessous dessinent une silhouette artificielle et contraignent les mouvements. Mais il est important pour une femme de présenter cette apparence hiératique qui symbolise son rang social en rappelant la présence de personnel pour l'aider à s'habiller et la seconder quand certains gestes sont impossibles à exécuter.

1 Robe à la française, vers 1755-1765,
Paris, Palais Galliera

LA ROBE EN COTON À LA FIN DU 18^E SIÈCLE



2 Elisabeth Vigée Le Brun, *La reine Marie-Antoinette*, 1783, huile sur toile, reproduit dans Pierre DE NOLHAC, *Le Trianon de Marie-Antoinette*, Paris, Goupil, 1914

Dans les années 1780, une robe d'une forme nouvelle, droite, respectant la silhouette naturelle de la femme, devient à la mode. Au Salon d'août 1783, un portrait d'Elisabeth Vigée Le Brun représentant Marie-Antoinette déclenche la critique qui y voit la reine en chemise de lingerie. La mémorialiste Madame de Genlis ironise en comparant, le « costume ancien » de la femme en corps baleiné et panier à une citadelle ! Elle l'oppose aux chemises drapées des jeunes contemporaines, lestes dans leur démarche.

Le coton, confortable, convient particulièrement pour des tenues de promenade estivales. Leur simplicité est pourtant trompeuse : les toiles, importées des Indes, et des Antilles (commerce triangulaire) sont en effet coûteuses. À la fin du siècle, alors que la fabrication des cotonnades imprimées est en plein développement, les mousselines de coton restent un luxe réservé à une clientèle élitiste.

LA MODE MASCULINE



3 Habit et culotte, vers 1765-1775, Paris, Palais Galliera

L'habit masculin, composé d'une veste longue, d'un gilet, et d'une culotte, est si répandu au 18^e siècle qu'il caractérise le paysage urbain. Pourtant, dans les années 1770-1780, il est stigmatisé par un discours médical nouveau qui met en cause les effets pervers des vêtements sur la santé. L'action contraceptive de la culotte, trop serrée à l'entrejambe, est violemment critiquée alors que paradoxalement, son rôle dans le jeu de la séduction masculine est reconnu. La culotte semble ainsi l'équivalent masculin du corps baleiné, deux vêtements ambivalents qui nuisent à la santé mais encouragent la séduction.

LE 19^E SIÈCLE

Développement industriel et ferroviaire / Peinture impressionniste /
Développement de la pratique sportive / Théories hygiénistes / Émancipation féminine /
Masculinisation du vêtement féminin

Traversé par la **révolution industrielle**, le 19^e siècle est celui de la perception d'un temps qui semble ne jamais cesser d'accélérer. **Les régimes politiques se succèdent** rapidement, le progrès technique raccourcit les distances autant qu'il augmente les capacités de production de biens et les rythmes de la vie.

Des années 1830 jusqu'aux années 1910, la pratique féminine d'une activité physique puis sportive va progressivement se développer. Parallèlement à l'éducation physique prônée par **les théories hygiénistes** – car nécessaire à la bonne santé, notamment des futures mères –, les femmes de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie pratiquent l'équitation, la chasse à courre, le lawn-tennis, le golf, l'escrime, ou encore la conduite automobile. Ces activités de loisirs sont avant tout des occasions de **développer la sociabilité**. Il faut attendre la fin du 19^e siècle pour assister à la **démocratisation** de cette pratique à travers des sports plus populaires, tels que la natation ou la bicyclette.

Le vêtement va suivre cette évolution. S'il s'agit dans un premier temps d'adaptations du vêtement quotidien, viennent ensuite l'apparition de formes nouvelles et l'adoption par les femmes de pièces issues du vestiaire masculin. La spécialisation du vêtement, des textiles et de l'accessoire, participe de la recherche de performance.



L'ÉQUITATION

Déclinaison du costume de chasse, l'amazone est la **figure de la femme sportive et aristocratique**. L'anglomanie qui se diffuse dans la haute société française à la fin du 18^e siècle favorise la monte en amazone pour les cavalières, au détriment de la position à califourchon, réservée aux hommes. Conçue pour être modulable dans sa longueur, cette tenue d'amazone s'adapte aux temps successifs d'une promenade équestre. La présence de boutons, repliant les longueurs de la jupe à quelque 30 centimètres au-dessus du sol, permet à la cavalière de marcher à son aise avant de monter à cheval. Une fois en selle, on les libèrera pour déployer, au côté de l'animal, les amples volumes de tissu un temps retenus. Le drap sombre et uni du costume d'amazone lui communique un aspect masculin, que renforce le port d'un haut de forme souvent orné d'un voile ou de plumes.

4

Amazone, 1830, Paris, Palais Galliera



LA PROMENADE

La souplesse et les tons clairs de ce costume de promenade évoquent les loisirs d'extérieur que célèbre, à la fin du Second Empire, la jeune peinture française. Cette silhouette éthérée, dont les courbes sont soulignées par un jeu très ornemental de passementeries noires tranchant sur la toile bise, ne semble-t-elle pas sortir d'un tableau de Monet ou de Renoir, et s'apprêter à fouler les allées d'un parc d'Île-de-France ou les abords d'une plage de la côte normande ? Un jeu de coulisses, sur la jupe, autorise en ce sens une plus grande liberté de mouvement: relevés et bouillonnants, les pans de la jupe ne sauraient entraver le pas alerte de la promeneuse.

5

Costume de promenade, vers 1867, Paris, Palais Galliera



LA BAIGNADE

Depuis le 18^e siècle, les théories hygiénistes ont encouragé les bains de mer pour la santé, ce qui a conduit à la création de stations balnéaires au début du 19^e siècle. Les stations ont prospéré avec l'apparition du chemin de fer, des hôtels et des casinos. Les municipalités ont publié des arrêtés pour réglementer la baignade, ce qui a soulevé la question d'une tenue adaptée et pudique. Les costumes de bain de l'époque étaient généralement constitués d'une tunique à manches longues et d'un pantalon aux mollets, accompagnés d'un corset spécial en toile, de bas de laine, d'espadrilles et d'un bonnet ou chapeau. À la fin du 19^e siècle, les costumes de bain ont commencé à s'alléger et à se raccourcir, dégageant les bras, à mesure que la baignade devenait plus populaire. Au siècle suivant, en 1946, le maillot de bain continue sa révolution avec le bikini.

6

Belle Jardinière, Costume de bain, vers 1875, Paris, Palais Galliera



LE CYCLISME

La pratique de la bicyclette se développe dans les années 1870, aboutissant à la création en 1880 du Championnat de France de Vélocipède. Si la bicyclette conquiert la gente masculine, les femmes elles-aussi enfourchent cette nouvelle monture symbole de liberté de mouvement. Toutefois, cette activité suscite les plus vives critiques non seulement du point de vue médical, la faculté de Médecine la considérant comme un danger pour la fertilité, mais également du point de vue de la décence. Les années 1890 voient l'apogée du débat sur le port de la culotte et du pantalon. La culotte bouffante associée dans les esprits à cette pratique sportive, est connue sous le nom de «bloomer». Elle évoque ainsi la féministe américaine Amelia Jenks Bloomer (1818-1894) qui revendiqua en 1851 le port du pantalon.

7

Tenue de cycliste, 1895-1900, Paris, Palais Galliera

LE 20^E SIÈCLE

**Jeux Olympiques 1924 / Spécialisation du vêtement sportif /
Nouveaux sports: automobile, football, rugby, ski, aviation, athlétisme /
Les lignes sports des couturiers / Les nouvelles matières /
Nouveaux canons de beauté**

Cette section propose une immersion dans le 20^e siècle, un cheminement dans l'évolution de la silhouette et d'une certaine manière la célébration du mouvement au travers du vêtement. Au-delà de la rupture majeure des années 1950 avec le «New Look» de Christian Dior, le visiteur est invité à découvrir par décennie ce siècle de mode, riche et dense, au cours duquel s'impose alors une approche de la mode radicalement nouvelle. Ce parcours de visite libre s'articule autour de sept décennies: les années 1900, 1920, 1930, 1940, 1950, 1960 et 1990.



8
J. Hazebroucq, Lunettes d'automobiliste, vers 1900, Paris, Palais Galliera

L'AUTOMOBILE AU TOURNANT DU 20^E SIÈCLE

Au tournant du 20^e siècle se développe un nouveau mode de transport s'apparentant à une pratique sportive, l'automobile. À plus de 15 kilomètres par heure, les véhicules motorisés parcourent les routes de campagne dans un vacarme assourdissant. Ces engins dépourvus de toit imposent aux pilotes et passagers des tenues adaptées, les protégeant du froid, du vent et de la poussière.

Du côté des accessoires fleurissent les chapeaux pourvus de voile, les casquettes munies ou non d'un couvre-nuque amovible. Pour protéger les yeux, il est indispensable de s'équiper de lunettes, prenant la forme d'un masque, en cuir, soie, ou bordées de fourrure s'attachant à l'arrière au moyen d'élastiques et d'agrafes. Les pages des catalogues des grands magasins et des périodiques, tels *L'Art et la Mode* ou *La Mode illustrée*, se couvrent d'articles destinés aux automobilistes, prouvant l'importance de ce nouveau phénomène.

LE SUCCÈS DE LA MAILLE DANS LES ANNÉES 1920

La mode des **Années folles** reflète l'appétit d'une décennie éprise de modernité, de mouvement, de vitesse et de liberté. Le sport est dans l'air du temps et l'influence du vestiaire masculin manifeste. Une nouvelle silhouette, jeune et androgyne, apparaît. Les robes raccourcissent.

Initiée par Chanel dès 1916, l'utilisation du jersey suscite un engouement général. Composé d'une jupe et d'un confortable et souple *sweater* en maille, l'ensemble sport, entendu au sens étroit et au sens plus large de *sportswear* convenant à la villégiature, stimule la créativité de toutes les maisons de couture. Jean Patou propose tenues de golf et de tennis, ensembles de ski et maillots de bain. La maison répond à la demande **d'une clientèle avide de modernité qui voyage et fréquente les lieux de villégiature à la mode**. La presse se fait l'écho de ses avant-gardistes *sweaters*, de fabrication anglaise, aux lignes géométriques.



9 Jean Patou, Sweater, 1925-1926, Paris, Palais Galliera



Femina, décembre 1926, Paris, Palais Galliera

LE SPORT DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Les années 1920-1930 marquent un tournant dans la pratique du sport. La démocratisation se confirme également pour les femmes. Les fédérations sportives voient le jour et produisent leurs règlements, définissant le jeu ainsi que l'équipement et la tenue vestimentaire de chaque discipline. S'ouvre alors l'ère du sport-spectacle, qui voit **la multiplication des compétitions nationales et internationales**, attirant un public toujours plus nombreux et mettant en avant la figure du champion. Le vêtement sportif devient l'étendard d'une nation ou d'un club, dont il arbore le drapeau ou les couleurs distinctives. Cette évolution impacte le vêtement qui, de manière générale, raccourcit. Les joueuses adoptent, sur les terrains et les pistes d'athlétisme, le maillot et le short.

Sur les courts de tennis, une véritable révolution se produit avec une joueuse de légende, Suzanne Lenglen, vainqueur à 20 ans du tournoi de Wimbledon.

La revue haut de gamme *Jardin des modes* présente les créations des grands couturiers. Au cours des années 1920-1930, les femmes encouragées à prendre soin de leur corps sont plus fréquemment représentées dans des activités sportives. En février 1933, la couverture illustrée cède brutalement **la place à la photographie**. Les clichés proposent une nouvelle représentation de **l'idéal féminin, dont le mouvement et la dénudation du corps imprègnent peu à peu l'esthétique des magazines des années 1930**.



10 Combinaison-short de tennis, vers 1938, Paris, Palais Galliera



Photographie de Suzanne Lenglen, années 1920, Nice, Musée national du sport

LES ANNÉES 1940, UNE CRÉATION SOUS CONTRAINTE

Pendant la guerre et les quatre années d'occupation, la haute couture parisienne rencontre des difficultés en raison de restrictions. Les couturiers utilisent des fibres artificielles comme la rayonne et la fibranne. En raison des restrictions de carburant, les automobiles restent au garage et la bicyclette s'impose. Pour leurs déplacements, les femmes hésitent entre la jupe-culotte et la culotte sous la jupe, ou optent pour le tailleur, pourvu de plis plats et creux permettant une plus grande aisance des mouvements.

À la Libération, la haute couture tente de prouver qu'elle n'a rien perdu de sa créativité. Malgré une volonté de renouvellement, la silhouette si caractéristique des années de guerre marquée par des épaules carrées, une taille marquée et un raccourcissement jusqu'au genou demeure un temps. L'année 1946 voit la création par le couturier Louis Réard du «bikini». Le 5 juillet, adoptant la formule choc «plus petit que le maillot de bain le plus petit au monde», le créateur présente à la piscine Molitor le «bikini», qui porte le nom de l'atoll situé dans le Pacifique Sud où les Américains viennent de faire exploser une bombe atomique.



11 Tailleur pour la bicyclette, vers 1943, Paris, Palais Galliera



Jacques Heim, Maillot de bain « Atome », 1946, Paris, Palais Galliera

LES ANNÉES 1950, DÉVELOPPEMENT D'UN SPORTSWEAR CHIC

La mode des années 1950 renoue avec une féminité idéalisée qui rompt avec les privations imposées par la guerre. Sous l'influence de la première collection de Christian Dior en 1947, baptisée «New Look», les épaules s'arrondissent, les hanches s'épanouissent tandis que la taille marquée est à nouveau corsetée par des guêpières qui rappellent les silhouettes du 19^e siècle. Cette décennie amorce un nouvel âge d'or de la haute couture. Celle-ci replace Paris en tant que capitale de la mode.

La presse s'en fait l'écho et relaie abondamment les collections parisiennes à chaque nouvelle saison. Les longues robes du soir, fastueuses, triomphent aux côtés des robes de cocktail, plus courtes. En parallèle, le prêt-à-porter se développe à travers les boutiques au rez-de-chaussée des maisons de couture. Les vêtements proposés sont souvent influencés par le sportswear américain à travers, notamment, la mode du blouson et des vêtements confortables en maille. Directeur de la boutique Schiaparelli à partir de 1947, Hubert de Givenchy se fait connaître en saisissant la modernité du prêt-à-porter. Sous son influence, certains vêtements inspirés de la mode masculine intègrent la garde-robe féminine. C'est le cas de cette veste pourvue de bords-côtes dont la forme reprend le modèle du blouson d'extérieur des années 1930. Face au succès, ce modèle de blouson est rapidement repris et décliné par d'autres lignes «sport» de maisons de couture.



12 Schiap-Sport, Blouson, prêt-à-porter 1952, Paris, Palais Galliera



13

Courrèges, Combinaison, automne-hiver 1967-1968, Paris, Palais Galliera

LES ANNÉES 1960, UNE MODE JEUNE ET LIBRE

En réaction à la décennie précédente, la mode des années 1960 est éprise de liberté. Moins cintré, le vêtement s'éloigne du corps tout en le révélant par le biais de découpes échancrées et de jeux de transparence. Fascinés par les progrès scientifiques, certains couturiers de la nouvelle génération s'orientent vers un futur utopique. Leurs créations jouent avec le blanc pur ou les couleurs saturées.

À la faveur de **l'engouement pour la conquête spatiale et le renouvellement de la littérature de science-fiction**, certaines typologies de vêtements sont remises à l'honneur à l'instar de la combinaison. En soulignant la silhouette tout en permettant un mouvement total, elle accompagne, comme le short et le pantalon, **la révolution sexuelle** et le désir **d'émancipation du corps féminin**. La mini-jupe, participe également à cet élan de liberté en facilitant la marche tout en révélant les jambes. Évasée et raccourcie, celle-ci devient un véritable phénomène de mode et de société.



14

CHANEL, Ensemble de cocktail, printemps-été 1991, Patrimoine CHANEL

LES ANNÉES 1990, MONTÉE EN PUISSANCE DU SPORTSWEAR

La mode des années 1990 poursuit la déconstruction du vêtement classique amorcée la décennie précédente. Elle privilégie les matières techniques, le minimalisme des formes et la fluidité, permettant un confort maximum et garantissant un mouvement sans entraves. Ce principe trouve son expression dans l'usage du t-shirt décliné en simple maillot de coton blanc ou en tenues synthétiques colorées et déstructurées.

Un temps menacée de disparition, la haute couture devient une véritable institution qui contribue à la préservation des savoir-faire et à la notoriété de Paris. Des maisons historiques, comme Chanel, investissent une image sportive, valorisant un corps tonique, prôné par l'époque, tout en conservant les codes du luxe et de la sophistication. L'attrait pour le **sportswear** se fait plus que jamais sentir. **Les styles issus de la rue et des courants artistiques et musicaux** inspirent le prêt-à-porter. Celui-ci s'empare de la dynamique distillée par le hip-hop, une esthétique jeune et citadine se dessine, nourrie notamment par MTV et **les programmes de divertissement américains**.

LE 21^E SIÈCLE

Jeux Olympiques 2024 / L'omniprésence du *sportswear* / La basket /
Les réseaux sociaux / L'influence de la musique sur la mode et le *sportswear*

Au tournant du 21^e siècle, la mode emprunte la voie du confort et du *sportswear* déjà distinctement tracée par les maisons de couture à la fin des années 1990. À l'ère des réseaux sociaux et de la mondialisation économique et culturelle, les liens entre les créateurs de mode et les équipementiers sont plus que jamais renforcés.

Les collaborations entre les acteurs des deux secteurs se multiplient, tant sur le plan créatif qu'économique. La première réunit, en 1995, Puma et la marque Xuly.Bët, connue pour sa démarche précoce et éthique de recyclage de matériaux de la *fast fashion*. Dès lors, ce rapprochement de la mode et du sport prolifère et se concrétise avec la création, en 2003, de la marque de *streetwear* Y-3, fruit de l'union de Yohji Yamamoto et de la firme Adidas. Cette dernière a confirmé ses liens avec le monde du luxe en signant, en 2022, une série de look et accessoires avec la maison Balenciaga.

Devenue objet de mode et de collection, la basket focalise l'attention des maisons de couture et des enseignes de *sportswear* comme en témoigne la collaboration étroite entre la marque japonaise Sacai et Nike qui allient, depuis 2015, leurs univers pour la création de *sneakers* notamment.

L'interpénétration renouvelée entre mode et sport conduit parfois à la fusion totale. Ainsi, en 2022, Gucci et Adidas s'associent en combinant codes du luxe et lignes sportives et entremêlant leurs deux logos pour n'en faire qu'un.



LE FOOTBALL

Du terrain à la rue, le maillot de football s'est imposé dans le vestiaire de tous les jours. Ce vêtement technique, caractérisé par sa coupe droite et peu ajustée, ses matières synthétiques et ses coloris souvent tranchés, est détourné de sa fonction sportive initiale pour un usage quotidien. Il porte, en cela, la notion de *sportswear* à son paroxysme. Étendard d'une nation, d'un club, d'un joueur ou d'une joueuse, il est le témoin, au premier degré, de l'intrusion massive du vêtement sportif dans notre quotidien.

15

Nike, Maillot de football dédié
par Kylian Mbappé, 2018, Paris, Palais Galliera

LA BASKET

L'apparition des chaussures de sport est liée à l'invention du caoutchouc obtenu grâce au procédé de vulcanisation mis au point en 1839 par Charles Goodyear. En 1917, l'entreprise américaine Converse lance sa première chaussure adaptée pour la pratique du basket-ball. En 1923, elle lui associe le nom du célèbre joueur Chuck Taylor pour créer la *Converse Chuck Taylor All Star*. La basket, chaussure à tige haute pour maintenir la cheville, est née.

D'autres modèles iconiques de baskets ou *sneakers* voient le jour par la suite. Ainsi, Adidas lance la *Stan Smith* en 1964 et la *Superstar* en 1969, Nike la *Air Jordan* en 1985. Progressivement, baskets et *sneakers* vont quitter le terrain et s'immiscer dans le vestiaire quotidien avant de conquérir les podiums de la mode. Bien loin d'une simple chaussure utile à la pratique sportive, elle est devenue un phénomène de mode incontournable qui touche la société dans son ensemble.



16

Converse, Basket, 2009, Paris, Palais Galliera

CHRONOLOGIE DE LA MODE DU 18^E SIÈCLE À NOS JOURS

Les repères historiques ci-dessous ne constituent pas le résumé d'une histoire générale de la mode, immense et plurielle, mais rappellent les noms de quelques personnalités et périodes emblématiques de l'histoire de la mode parisienne.

AU 18^E SIÈCLE

Considérées comme les ancêtres des couturiers et créateurs de mode, les marchand(e)s de mode fournissent étoffes et accessoires précieux à une clientèle fortunée et cosmopolite. L'une d'elles, Mademoiselle Bertin, surnommée «ministre des modes» de Marie-Antoinette, contribue à la célébrité de l'élégance parisienne et du goût français auprès des cours européennes. Installée rue de Richelieu, elle est parfois considérée comme pionnière de la haute couture.

AU 19^E SIÈCLE

Issu d'une modeste famille anglaise, Charles Frederick Worth, s'établit à Paris puis ouvre, avec son associé, une maison de couture rue de la Paix, en 1858. L'empereur Napoléon III et sa femme Eugénie, souhaitant mettre Paris sur le devant de la scène européenne, contribuent à la renommée du couturier. À partir de 1870, Worth pose les principes de la haute couture en privilégiant les étoffes les plus raffinées, en présentant ses collections sur des mannequins vivants et en apposant une griffe sur ses créations.

PREMIÈRE MOITIÉ DU 20^E SIÈCLE

Défenseur de la libération du corps, Paul Poiret marque le début du siècle par ses créations simplifiées. Avec Jeanne Lanvin, Madeleine Vionnet, Gabrielle Chanel entre autres, ils symbolisent la mode moderne, rejetant les vêtements inconfortables portés avant eux.

Cette période est marquée par les deux guerres mondiales, entre lesquelles les Années folles marquent une période de faste et de créativité avant d'être interrompues par la crise économique de 1929.

Dans les années 1930, les créations d'Elsa Schiaparelli, influencées par le courant surréaliste, se font particulièrement remarquer.

SECONDE MOITIÉ DU 20^E SIÈCLE

En 1947, Christian Dior propose une nouvelle silhouette aux épaules arrondies, une taille corsetée et des hanches épanouies. La presse la qualifie de «New Look». Les années 1950 marquent un nouvel âge d'or de la haute couture et redonnent à Paris sa place de capitale de la mode.

Avec l'avènement des loisirs et de la société de consommation, le vêtement devient à son tour un produit de consommation courante. Dans les années 1960, le prêt-à-porter apparaît plus moderne que la haute couture. Les années 1970 voient l'émergence de nouvelles capitales comme Milan, Londres ou New York qui remettent en question la place de Paris comme capitale de la mode.

Des créateurs aux univers exubérants – Jean Paul Gaultier, Thierry Mugler ou Claude Montana – rythment les années 1980. Certains d'entre eux – Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo, Ann Demeulemeester, Martin Margiela – questionnent le système de la mode.

DEPUIS 2000

Au tournant des années 2000, la mode, désormais pensée à l'échelle mondiale grâce à Internet, connaît une accélération sans précédent qui se confirme dans les années 2010. Malgré cette frénésie, des collections majeures interrogent le corps, la société, l'environnement et l'évolution de la mode à l'ère du numérique.

La mode masculine représente, à partir des années 2010, un nouveau terrain d'expression et de création.

ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

PISTES PÉDAGOGIQUES EN AMONT DE LA VISITE

Les élèves peuvent être impliqués dans la préparation de la visite en amont et/ou le jour de la sortie. Pour ce faire, plusieurs pistes pédagogiques peuvent être envisagées:

- Présenter l'exposition: en amont de la visite, les élèves sont invités à choisir une pièce du parcours et à la présenter à la classe le jour de la visite.
- Présenter le Palais Galliera: les élèves élaborent une brève présentation du palais, à partir des informations accessibles sur le site internet du musée (cf. sitographie).
- Faire découvrir les métiers d'un musée de mode: en classe, l'enseignant partage aux élèves les liens proposés sur les réseaux sociaux (Instagram, Youtube) pour découvrir les métiers de la conservation et de la restauration (cf. sitographie).
- Écouter l'histoire d'un vêtement: certains vêtements de l'exposition sont présentés dans l'application de visite du Palais Galliera (disponible gratuitement sur tous les stores smartphones et tablettes).
- Découvrir l'exposition à son rythme: sur place, une fiche d'activités peut être complétée par les élèves. Elle constitue un outil complémentaire pour leur permettre de découvrir l'exposition seuls ou en petits groupes.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES PENDANT LA VISITE

LE 18^E SIÈCLE

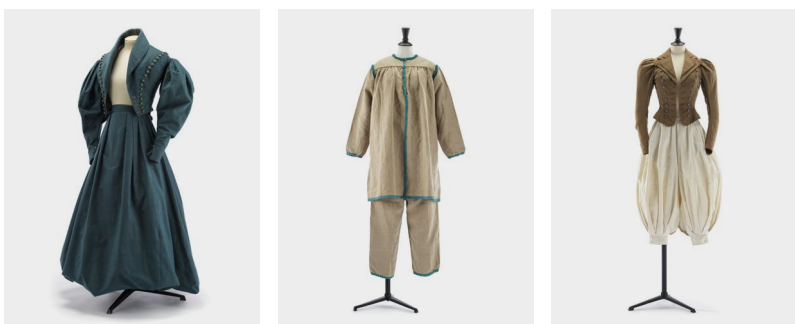


- En observant ces deux robes du 18^e siècle, quels changements peut-on constater?
- Imaginez-vous porter chacune de ces deux robes. Que ressentez-vous? Selon la robe portée, quelle image la femme renvoie-t-elle?
- Qui a critiqué les robes à la française? Aidez-vous des cartels et du texte de salle.

LE 19^E SIÈCLE



Claude Monet (1840-1926), étude pour *Le Déjeuner sur l'herbe*, Moscou, musée des Beaux-Arts Pouchkine



- Quels sports se développent au 19^e siècle?
- Quelles activités sportives sont pratiquées par l'aristocratie et la haute bourgeoisie? Quelles activités de loisirs sont les plus populaires?
- Quelle robe présente dans la salle, rappelle les robes peintes par Claude Monet dans le tableau reproduit ci-dessus à gauche?

LE 20^E SIÈCLE



1900

1920

1930

1940

1950

1960

1990



- Dans la section consacrée au 20^e siècle, retrouvez chacune de ces œuvres et reliez-là à la bonne période.
- Quelle nouvelle vision du corps se diffuse au 20^e siècle?
- Selon vous, quel vêtement symbolise le plus le mouvement?

LE 21^E SIÈCLE



- Dans la section sur le 21^e siècle, quels vêtements représentent l'influence dominante du *sportswear*?
- Parmi toutes les œuvres exposées, laquelle préférez-vous?
- Dessinez-là en vous aidant de la silhouette. Vous pourrez aussi la photographier et la partager sur les réseaux sociaux.
- Comment les réseaux sociaux influencent-ils la mode ?

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Miren ARZALLUZ, Marie-Laure GUTTON, *Une histoire de la mode au Palais Galliera*, Paris, Paris Musées, 2021.
- Miren ARZALLUZ, Marie-Laure GUTTON, *La mode en mouvement*, Paris, Paris Musées, 2024.
- Christopher BREWARD, Caroline EVANS, *Fashion and Modernity*, Oxford, New York, Berg Publishers, 2005.
- Denis BRUNA, Chloé DEMEY, *Histoire des modes et du vêtement, du Moyen Age au xxi^e siècle*, Paris, Textuel, 2011.
- Christian HABERMEIER, *The Adidas Archive. The Footwear Collection*, Cologne, Taschen, 2020.
- Sylvie LECALLIER, *Les couleurs de la mode*, Paris, Paris Musées, 2023.
- Florence MÜLLER, *Fashion game book: histoire de la mode du 20^e siècle*, Paris, Assouline, 2008.
- Catherine ÖRMEN, *L'art de la mode*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2015.
- Olivier SAILLARD, *Le Bouquin de la mode*, Paris, Bouquins, 2019.
- Thierry TERRET, *Jacques Henri Lartigue: A Sporting Life*, Arles, Actes Sud, 2013.

SITOGRAPHIE SÉLECTIVE

AUTOUR DE LA THÉMATIQUE MODE ET CORPS EN MOUVEMENT

PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE PARIS

- Histoire du Palais Galliera et origines du musée: <https://www.palaisgalliera.paris.fr/fr/aux-origines-du-palais>
- Les collections du Palais Galliera en ligne: <https://www.palaisgalliera.paris.fr/fr/collections/les-collections>
- Les podcasts du Palais Galliera:
<https://www.palaisgalliera.paris.fr/fr/actualites/les-podcasts-du-palais-galliera>
<https://www.palaisgalliera.paris.fr/fr/actualites/modcast-les-collections-du-palais-galliera-ecouter>
- Les restauratrices textiles du Palais Galliera: <https://www.youtube.com/@palaisgallieramuseedelamode>

LE PORTAIL DES COLLECTIONS DE PARIS MUSÉES

- Mode féminine et sport de 1880 à 1939: <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/parcours-thematiques/mode-feminine-et-sport-1880-1939>

MAD - MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS: <https://madparis.fr/>

- Les collections: <https://madparis.fr/Collections-1444>
- L'exposition «Mode et Sport, d'un podium à l'autre»: <https://madparis.fr/Mode-et-sport-d-un-podium-a-l-autre>

MUSÉE NATIONAL DU SPORT : www.museedusport.fr

HISTOIRE DES ARTS

- Fiche repère «Mode»: <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Fiches-reperes/Mode>

L'HISTOIRE PAR L'IMAGE

- La fin du corset et la libération du corps de la femme : <https://histoire-image.org/etudes/fin-corset-liberation-corps-femme>
- La diffusion du sport moderne: <https://histoire-image.org/etudes/diffusion-sport-moderne>
- Le vélo sous toutes ses formes: <https://histoire-image.org/etudes/velo-toutes-ses-formes>

GALLICA (BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE)

- Le sport dans la littérature: <https://gallica.bnf.fr/html/und/litteratures/le-sport-dans-la-litterature?mode=desktop>

INA - INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

- Les chaussures à la mode chez les adolescents: <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/cab93058823/les-chaussures-a-la-mode-chez-les-adolescents>
- La bicyclette et la mode: <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/afe85000621/la-bicyclette-et-la-mode>

EXPOSITION

Commissariat général: Miren Arzalluz, directrice du Palais Galliera

Commissariat scientifique: Marie-Laure Gutton, responsable des collections accessoires, et l'ensemble des conservateurs, assistés de Samy Jelil

Commissariat scientifique «Les couleurs de la mode»: Sylvie Lécallier, responsable des collections photographiques; Nathalie Boulouch, conseillère scientifique, historienne de l'art contemporain et de la photographie

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Textes: Isabelle Mauré, chargée de mission éducation artistique et culturelle

Relecture: Hugo Lucchino, secrétaire général, Marie-Laure Gutton, responsable des collections accessoires assistée de Samy Jelil, Evren Adanir, responsable du service des publics

Coordination: Raffaella Russo-Ricci, responsable de projet Médiation, Paris Musées

CRÉDITS

couverture: © Peter Knapp

page 3: © Geoffroy Ménabréa

page 5: © CNAM-Musée des Arts et Métiers/Phot. TRIBVN Imaging (à gauche)

© Gautier Deblonde (à droite)

pages 7-17, 21-22: © Palais Galliera / Paris Musées

pages 7 (n° 2), 9 (en haut), 21 (en haut à droite): © Bibliothèque nationale de France

pages 7 (n° 14), 15 (en bas), 22 (en haut dernier visuel à droite): © CHANEL / Linda Evangelista / Collection prêt-à-porter Printemps-Été 1991

page 13 (en bas): © Collections musée national du sport, Nice

page 21 (au milieu premier visuel à gauche): © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Fratelli Alinari

Avec le soutien exceptionnel de

CHANEL

Partenaires «Les couleurs de la mode»:



Dossier pédagogique réalisé à l'occasion de l'exposition «La Mode en mouvement» présentée au Palais Galliera du 16 juin 2023 au 15 mars 2024.

© Palais Galliera, tous droits réservés pour les textes, juin 2023.

Cette exposition est conçue dans une démarche d'éco-responsabilité afin de diminuer nos émissions de gaz à effet de serre, de préserver les ressources naturelles et de réduire la production de déchets. Le réemploi, la mutualisation et la valorisation des dispositifs de scénographie évitent de nouvelles constructions et réduisent ainsi l'impact environnemental de l'exposition.

Un tiers des matériaux utilisés proviennent des expositions précédentes organisées au musée.

La totalité des œuvres présentées sont issues de collections situées en France et principalement en région parisienne, ce qui permet de réduire l'empreinte carbone liée au transport des œuvres.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

